

Après nous être présentés, nous arrivons devant le bureau du directeur qui nous dit d'entrer.

« Bonjour, que se passe-t-il?

- Bonjour monsieur, Madame Fyx nous a renvoyé de cours.

- Pourquoi?

- Car elle n'assume pas d'avoir lancé une règle sur Illyane. »

Aloïs est courageux et insolent, ça me plaît.

Le lendemain, l'ambiance au collège est particulière. La police a envahi l'établissement. Des agents sont postés dans notre classe d'arts plastiques, ils nous annoncent le meurtre très violent de notre directeur la nuit dernière et ils veulent nous interroger. Ils commencent les interrogatoires. Je leur explique que je ne sais rien et ils me posent beaucoup de questions sur Aloïs. C'est étrange... Le soir, je décide de faire des recherches sur cet étrange nouvel élève. J'allume mon ordinateur et commence mon enquête. Je tombe directement sur un article qui mentionne qu'un professeur a été gravement blessé par un de ses élèves nommé Aloïs.

Le lendemain, nous sommes en cours de physique-chimie et un policier vient chercher Aloïs. Je le retrouve à la fin des cours sur les marches de l'escalier central, l'air troublé, je lui demande ce qui se passe et il répond : « Le tueur s'est servi de mes ciseaux pour attaquer le directeur donc la police pense que c'est moi le coupable. » Je ne lui réponds pas mais n'en pense pas moins. Qu'est-ce que ses ciseaux faisaient là si ce n'était pas lui le tueur? Nous sommes à nouveau en cours de français, Madame Fyx s'énerve sur Aloïs car il n'a pas réussi à conjuguer le verbe déchoir au subjonctif passé. Il a l'air vraiment énervé mais se contient. Quelques jours plus tard, de nouveaux policiers viennent alors que nous sommes en cours de mathématiques. Deux d'entre eux emmènent Aloïs quelque part et un reste pour nous annoncer que notre professeure Madame Fyx a été sauvagement assassinée et retrouvée dans son appartement. Je me disais bien que son absence était anormale. Tout porte à croire que le coupable est Aloïs.

Anastasia HENNEREZ et Abigaël PREVOST